

SITREP WASH du 21 au 27 juillet

I. Situation générale

Les indicateurs WASH sont restés sensiblement identiques entre les deux semaines. Les développements majeurs portent sur la construction de latrines, l'identification des latrines (hommes, femmes) et des douches et les activités de promotion à l'hygiène.

Pour une population totale de 38 312 réfugiés avec des quantités d'eau fournies qui s'élèvent à 360 m³ par jour, la consommation spécifique est de 9,40 m³/h/j.

Malgré la bonne volonté de tous les acteurs, la gestion des excréta est un sérieux problème pour l'ensemble des sites.

Premièrement, nous avons à faire avec une population à majorité nomade, qui n'a pas l'habitude d'utiliser des latrines. Cette population a l'habitude de se soulager en pleine nature, compte tenu de leur dispersion et la disponibilité de l'espace, leur mobilité pour le suivi du bétail et certainement d'autres paramètres socio-culturels que nous n'avons pas encore identifiés.



Deuxièmement, la nature des sols au niveau des camps n'est pas favorable pour la construction de latrines ; en effet, ce sont des sols très peu perméables et très durs pour creuser. De plus, les terrains abritant les camps présentent plusieurs points-bas, difficiles à éviter pour l'implantation des latrines. Ces facteurs nous ont conduits à changer de types de latrines, en optant à des blocs latrines avec une grande fosse.

Troisièmement, la vitesse d'exécution des latrines par nos partenaires est souvent lente. Il est fréquent qu'on observe des temps d'arrêt à cause d'un manque de matériaux de construction, de la non présence d'un chef d'équipe, ... Ainsi, on a jamais atteint les standards en terme de latrine (20 personnes par latrines) dans aucun camp. Les latrines construites sont à réhabiliter ou sont pleines avant d'atteindre le nombre de latrine pour couvrir correctement les besoins. S'agissant de la Promotion à l'hygiène, le gap s'est encore creusé du fait du retrait de certains partenaires pour cette activité ; c'est le cas de Plan Niger à Mangaize, de MSF CH à Aballa.

Ces interruptions posent des problèmes pour assurer un changement de comportement ; en effet, pour arriver à ce changement souhaité, il est indispensable de mener des actions soutenues.

Compte tenu du nombre total de population (38 312) et du nombre de latrines fonctionnelles (130), le taux de fréquentation est de 295 par latrine.

Ces chiffres sont à prendre avec précaution, du fait que près de 50 % de la population des réfugiés se trouvent dans les sites de Tillia et sont essentiellement des nomades, donc dispersées dans des vallées et ne se regroupent qu'en cas de distribution.

II. Situations des opérations

2.1.Approvisionnement en Eau Potable

2.1.1. Situation du 27 juillet 2012

Sites	Aballa	Tabareyberey	Mangaize	Tillia
Population actuelle	11 815*	7 329	4075	15 093*
Besoin en eau potable en m3 par jour (sur la base de 20 l/p/j)	237	147	82	302
Quantité totale d'eau disponible (m3/j)	120	105	35	100
Consommation spécifique (l/p/j)	10,20	20,10	8,60	6,60
Capacité de production (ou disponibilité)	150	140	240	
Pourcentage de la population se trouvant à plus de 200m d'un point d'eau	25	0	40	80
Nombre de personnes par robinet	328,19	174,07	787,40	
Gaps en m3/j	117	7	47	

*inchangé

2.1.2. Actions mise en œuvre pour combler le gap

a) Aballa

La population n'a pas évolué depuis la semaine dernière, les indicateurs restent inchangés.



Approvisionnement du chantier pour la construction du mini-AEP



Borne fontaine

Les travaux de mise en œuvre du mini-AEP sont en cours. L'entreprise a commencé l'approvisionnement du chantier, le déploiement des équipes et la construction des Bornes fontaines. Aucune action, pour l'instant, n'est mise en œuvre pour combler le gap; cependant, les populations sont confortables avec la consommation actuelle.

b) Tabareyberey

L'approvisionnement en eau se fait toujours à partir de Tillabery avec du Water trucking.



Le camion de 15 m3 qui approvisionne un blader



Situation d'insalubrité occasionnée par le camion suite à une fuite

Compte tenu de l'augmentation brusque de la population durant cette semaine, il y a un gap de 7 m3 à combler par jour.

MSF a déjà fini l'installation de la station de traitement de l'eau à partir du fleuve. Cette station pourrait fournir jusqu'à 180 m3 par jour. Les résultats de contrôle de la qualité de

l'eau sont satisfaisants et l'exploitation pourrait commencer à partir du 1^{er} août, à la fin du contrat avec les camionneurs.



Station de traitement de l'eau installée par MSF CH

Des actions sont en cours pour trouver une solution durable à l'approvisionnement en eau potable. L'ONG ADRA a promis d'équiper les deux forages qu'il a réalisés.

La forte variation des flux d'arrivée des réfugiés dans le camp constitue un grand défi pour assurer un approvisionnement correct (respectant les standards). Pour pallier à cette situation, il est aussi important de faire une bonne sensibilisation des populations pour une gestion rationnelle de l'eau dans les bladers. En outre, il est urgent de dynamiser les Comités d'Eau, d'Hygiène et d'Assainissement (CEHA). Il faudra aussi identifier deux personnes chargées de contrôler et d'assurer la salubrité au niveau des points de distribution d'eau. L'équipe du HCR devrait se mettre en activité pour cette tâche. Les personnes chargées d'assurer la gestion des points d'eau doivent suivre une formation pour l'ouverture et les fermetures des vannes, en communication. En concertation avec les populations, il est urgent de décider des horaires d'ouverture et de fermeture des fontaines.

Il est aussi à noter que certains des camions utilisés ne sont pas appropriés pour le transport de l'eau. Le partenaire responsable de cette activité est en train de chercher d'autres transporteurs.

La chloration de l'eau est effectuée régulièrement par MSF au niveau des bladers, Plan est chargé de vérifier les taux de chlore résiduel.

c) Mangaize

Malgré la disponibilité de trois sources d'eau dans le camp, on a encore un gap de près de 50 m³ par jour. En outre, les populations se trouvant dans l'extension du camp se trouvent très éloignées des forages.

Fa ce aux lenteurs de World Vision pour la réalisation du mini adduction, le HCR est en train de mettre en place un système pour approvisionner toute la population en respectant au moins, les standards en terme de distance. La solution conciste à faire du water trucking à partir du forage du village de Mangaize. Cinq bladers de 10 m³ seront répartis dans le camp pour une première étape. Il est aussi prévu de faire une extension du réseau pour une solution à moyen terme en attendant les réalisations de World Vision.



Tranchées pour la pose de conduites de l'extension

d) Tillia

Pour les sites de Tillia la situation reste inchangée. Il semblerait que les dernières pluies ont occasionnées des inondations, ce qui sera confirmé ou non par la mission du HCR de la semaine prochaine.

2.2.Latrines / douches

Situation du 27 juillet

Concernant les latrines et les douches, le gap est encore important.

	Sites	Aballa*	Tabareyberey	Mangaize	Sites Tillia*
Latrines	Population actuelle	11 815	7 329	4075	15 093
	Besoins en latrines sur la base de 50 personnes par latrines (1 ^{ere} urgence)	237	146	82	302
	Nombre de latrines construites	222	116	50	22
	Nombre de latrines en état de fonctionnement	60	58	12	0
	Pourcentage de familles disposant de latrines	9,81		3,00	0
	Nombre de personnes par latrine	197	63	340	
	Gaps pour atteindre le standard de 50pers/latrine	117	88	70	302
	Partenaires	MSF FR, partenaire à trouver	MSF CH, SP	MSF CH, Plan	UNICEF, ACH
Douches	Besoins en douche sur la base de 50 personnes par douche (1 ^{ere} urgence)	237	146	82	302
	Nombre de douches construites	112	0	68	0
	Nombre de douches en état de fonctionnement	56	0	11	0
	Pourcentage de familles disposant de douches	24	0		0
	Nombre de personnes par douche	211	0	371	
	Gaps pour atteindre le standard de 50pers/douche	181	104	71	302
	Partenaires	MSF FR, partenaire à trouver	MSF CH	MSF CH	Partenaire à trouver

Actions mise en œuvre pour combler le gap

a) Aballa



La situation des latrines est préoccupante. 25 % seulement des latrines sont utilisables encore pour quelques semaines. La pluie de ces derniers jours a aggravée la situation. Plusieurs latrines étaient inondées et simplement inaccessibles, constituant une grave menace de santé pour les réfugiés.

L'option de vider les fosses est retenue. La Mairie nous a attribué un terrain pour le dépôt des boues des fosses. Les travaux d'aménagement sont prévues pour la semaine prochaine.

b) Tabareyberey

La construction de latrines et des douches se poursuit. Le gap est devenu plus important cette semaine, du fait de l'augmentation considérable du nombre de réfugiés.

Chaque bloc latrine comprend 4 compartiments et il est réservé pour les « femmes » ou pour les « Hommes ». Le travail de marquage des latrines est en cours. Des séances de discussions sont organisées avec les Communautés pour le choix de l'effigie et de la couleur à mettre en place. Un marquage sera aussi fait pour l'identification des douches.

Une réflexion est en cours pour le choix du matériel à utiliser pour la superstructure, qui pourrait être plus adapté au contexte local



2.3.Promotion à l'hygiène

a) Tabareyberey



Pour ce qui est de la **Promotion d'Hygiène (PH)**, la Croix-Rouge est toujours à pied d'œuvre au niveau du camp.

Les actions déployées sur le terrain dans le camp et dans le village d'Ayourou, ont contribué à une diminution des cas de choléra. Il n'y a pas eu de cas de choléra en provenance du camp durant cette semaine.

Il est nécessaire d'harmoniser les interventions des partenaires, aussi bien en ce qui concerne l'approche et les outils à utiliser (boîte à image)

b) Mangaize

Les activités de promotion à l'hygiène sont toujours à l'arrêt. Des contacts sont en cours avec des partenaires pour la poursuite de cette activité. Cependant, une distribution d'acquarels et des séances d'information étaient organisées durant cette semaine.